

Du Corps mystique au Coeur:
un même processus d'engendrement.
Le vocabulaire de l'engendrement et de la parenté chez
saint Jean Eudes

Pierre FRESSON, cjm
Mémoire de licence au Centre Sèvres, 1995

Dans l'immense domaine que représente la spiritualité eudiste, les conditions d'une redécouverte nécessitent parfois l'abandon des escaliers monumentaux pour emprunter les couloirs de service et emboîter le pas au familier.

C'est pourquoi cette petite étude s'est focalisée sur un aspect peu étudié parce que formalisé de façon très éparse dans les oeuvres, de saint Jean Eudes: le vocabulaire ayant trait à la parenté et plus particulièrement à l'engendrement .

L'exposé suit la genèse et le développement de la doctrine eudésienne. Une première partie consiste à jeter un regard sur les sources de Jean

(36) O.C. L p.114

(37) O.C. 1, p 89

Eudes quant au vocabulaire de l'engendrement et de la parenté, qu'elles soient scripturaires, patristiques ou puisées dans la tradition spirituelle postérieure. Cette présentation fait ensuite place à un aperçu de la spiritualité bérullienne, pour mieux saisir la structure et les présupposés de la pensée de Jean Eudes.

La troisième partie propose une analyse des développements et insistances propres dans l'usage de ce vocabulaire. La dernière est consacrée à la cristallisation dans la dévotion au cœur, remarquable par sa richesse, mais relativement peu comprise aujourd'hui.

Quelques sondages et aperçus:

Une façon d'habiter la synthèse bérullienne

Au cours de la lecture, un constat se fait jour: le vocabulaire de l'engendrement et de la parenté développe des harmoniques qui rendent plus accessible, et peut-être plus existentielle la théologie du Corps mystique bérullien.

Le vocabulaire familial est sans conteste apparu à Jean Eudes comme une mine, tant pour décrire les relations avec Dieu et Marie en termes forts et accessibles à tous, que pour en faire découler des principes de vie chrétienne. Il se plaît à développer, dans une visée contemplative, mystique, l'expérience d'appartenance à une famille.

La famille: plus qu'une métaphore, une réalité

La portée ontologique de l'exemplarisme bérullien aide à comprendre l'usage que fait Jean Eudes des métaphores familiales: leur fonction est autre que poétique ou rhétorique. Le vocabulaire de la famille s'applique parfois en propre à la réalité qu'il désigne. Cela s'explique aussi et fondamentalement par le fait que l'Incarnation s'est donnée elle-même dans cette réalité familiale.

L'utilisation complexe des images

Jean Eudes goûte évidemment les images qu'il utilise, mais il est conscient des dérives affectivistes qu'elles peuvent entraîner. Le P. PIOGER nous dit que Jean Eudes «condamne les amitiés fondées sur le

seul intérêt ou le plaisir des sens»³⁸. L'amour donné et reçu doit être pur. Jean Eudes est pris entre la froideur du désintéressement et la motivation des affections naturelles. L'extraction de quelques paillettes d'amour pur se fait chez lui par le passage de flots successifs d'images. Chacune emporte ce que les autres ont d'impur.

Une dimension éthique

L'exemplarisme bérullien sur lequel s'appuie Jean Eudes lorsqu'il utilise les termes familiaux donne lieu chez lui à une éthique qui dépasse la simple motion affective. La vie chrétienne est «imitation du Père», non comme reproduction extérieure de ses vertus, mais «imitation du Père» et de Marie jusque dans leur qualité--leur verlu--la plus originelle, qui est de mettre au monde le Fils.

Tout relent de moralisme est subverti par l'adhésion intérieure de celui qui se conforme à son être christique le plus profond. La naissance du Christ en nous suscite l'obéissance à la volonté du Père; et la conformité de notre vie à cette même volonté fait grandir le Christ en nous.

C'est là une des plus grandes intuitions de l'Ecole française que d'envisager la vie éthique comme une mise au monde du Christ.

Une clé pour saisir l'évolution de la doctrine spirituelle de Jean Eudes

Toute la vie de Jean Eudes peut être regardée comme la recherche d'une plus grande proximité, d'un lien plus essentiel avec Jésus et Marie. L'étude sémiotique de Clément LEGARÉ sur le Royaume de Jésus³⁹ le premier ouvrage de Jean Eudes, nous décrit les différents niveaux de l'identification mystique comme relation de possession, puis de contiguïté, d'inclusion et finalement d'inclusion réciproque, débouchant sur le symbole du cœur.

L'étude diachronique de l'expression «union intime» est à cet égard très intéressante, car elle nous permet de suivre les étapes de cette recherche.

1. Saint Jean Eudes d'après ses traités et sa correspondance Paris, Bloud & Gay, 1940, p. 91

2. Le royaume de Jésus : Etudes, Montréal, Paulines Médiaspaul, 1988, pp. 160-172

Dans le dernier ouvrage et le point d'orgue des écrits de Jean Eudes, *Le coeur admirable de la Très Sainte Mère de Dieu* (OC VI, VII, et VIII pp. 7-397), achevé le 25 juillet 1680, et publié après sa mort, le thème de l'union intime revient de très nombreuses fois. Au premier livre, il est dit que le «Coeur spirituel de Jésus est aussi le Coeur de Marie, par une très intime union d'esprit et de volonté» (OC VI, p. 98). Au livre deuxième, p. 163, il est question de l'union hypostatique. Des livres 5 à 8, les «unions intimes» font toutes références à l'union d'une mère à son fils (OC VII, pp. 96. 113. 247. 292. 346. 402). Dans les derniers livres, le passage au coeur est fermement établi dans l'esprit de la citation du livre I (OC VII, p. 570; VIII, pp. 117.130). Nous constatons que Jean Eudes, dans sa recherche d'une expression pour dire l'union intime, en arrive à privilégier la notion de coeur. En réalité, l'inclusion réciproque qui structure le schème d'engendrement désigne ce point focal, et cela avant même qu'elle ne s'intègre dans la symbolique du coeur.

Autrement dit, du modèle du Corps mystique à celui du coeur, l'image de l'engendrement (de l'homme en Dieu, de Dieu en l'homme) porte et enrichit cette visée fondamentale. Une analyse sémantique plus précise des mouvements de génération et de transmission, que cette étude ne permettait malheureusement pas, serait très intéressante pour établir plus largement ce fait.

En final: perspectiva ouvertes

Ce travail a tenté de montrer qu'avant même la synthèse du coeur, et sousjacente a elle, l'utilisation du vocabulaire d'engendrement et de parenté déploie chez Jean Eudes une existentialité de la vie chrétienne charpentée par la vaste synthèse béruillienne. En assumant les facultés de l'âme (volonté, affections) et du corps (coeur, entrailles), la symbolique familiale nous replace dans la dimension verticale de l'adoration et de l'action de grâce, aussi bien que dans la dimension horizontale de l'éthique et de l'annonce de l'Évangile. Son envergure se déploie, au-delà d'une existentialité horizontale, dans une économie du salut pensée en terme d'engendrement.

En ne gardant aujourd'hui dans l'imaginaire collectif qu'une dimension affective, certes essentielle, le coeur a perdu beaucoup du pouvoir intégrateur qu'il possédait alors. Par contre, le vocabulaire de la parenté et de l'engendrement, plus actuel, peut exprimer la continuité ouverte à la nouveauté, l'union intime dans la différence, la position simultanée de donataire et de donateur, la non-maitrise de rorigine et la capacité à donner vie.

L'actualisation de la spiritualité eudiste et sa capacité à signifier aujourd'hui peuvent tirer parti d'un retour aux lieux d'où jaillissent les figures les plus connues de la doctrine de saint Jean Eudes. Elle peut nous servir d'appui, non seulement par la considération de ses figures achevées, mais aussi par la reprise à nouveaux frais des intuitions qui les ont amenées.

Pierre Fresson